**ĐẠI HỌC QUỐC GIA HÀ NỘI**

**ĐẠI HỌC NGOẠI NGỮ**

**--------------------------------------**

**TRẦN THI HÀ GIANG**

**LA TERMINOLOGIE MÉDICALE DANS LA TRADUCTION DU FRANÇAIS EN VIETNAMIEN**

**Thuật ngữ y học trong dịch từ tiếng Pháp sang tiếng Việt**

**Chuyên ngành:** Ngôn ngữ Pháp

**Mã số : 9220203.01**

**TÓM TẮT LUẬN ÁN TIẾN SĨ**

**Hà Nội -2019**

Công trình được hoàn thành tại: Đại học Ngoại ngữ- Đại học Quốc gia Hà Nội.

Người hướng dẫn khoa học: PGS.TS. Đinh Hồng Vân

Luận án sẽ được bảo vệ trước Hội đồng cấp cơ sở chấm luận án tiến sĩ họp tại Đại học Ngoại ngữ- Đại học Quốc gia Hà Nội vào hồi ………. giờ…….. ngày…….. tháng …….. năm……..

**INTRODUCTION**

Avec l'évolution de la science, de la technologie et de la qualité de la vie, la portée et les utilisateurs de la terminologie ne se limitent plus aux contextes professionnels, mais s’étendent également à la vie quotidienne.

Selon l’Organisation Internationale de Normalisation ISO, la terminologie est l’ « ensemble des désignations appartenant à une langue de spécialité » et la « science étudiant la structure, la formation, le développement, l’usage et la gestion des terminologies dans différents domaines ».

Selon le linguiste vietnamien Hoàng Văn Hành, « La terminologie se compose des termes utilisés pour exprimer un concept précis appartenant à un système des concepts d'une branche particulière de la science. L'ensemble du système de terminologie des sciences constitue la terminologie du langage. » (Hoàng Văn Hành 1983 : 26). Quant à Nguyễn Thiện Giáp, « La terminologie est une partie particulière du langage. Elle se compose de mots et de groupes de mots invariables, elle est la désignation exacte des concepts et des publics appartenant aux domaines de spécialités de l’homme.» (Nguyễn Thiện Giáp 1998 : 270).

Ainsi, la terminologie pourrait être définie de différentes manières, mais doit être toujours située dans un domaine précis, une certaine science car son sens pourrait être modifié si elle est placée dans un autre contexte, par exemple : le terme « virus » n’a pas exactement le même sens et ne renvoie pas à la même réalité en informatique qu’en médecine.

Le développement de la terminologie médicale vietnamienne se trouverait au sein même de celui de la médecine moderne du Vietnam, et particulièrement celui de l’Université de Médecine de Hanoi, ou L’École de Médecine de L’Indochine (25/10/1904) jadis. Si Hoàng Xuân Hãn est considéré comme le père fondateur de la terminologie vietnamienne, en médecine, Đỗ Xuân Hợp (1906-1985) est devenu une des pierres angulaires de la terminologie médicale vietnamienne avec ses cours d’Anatomie en vietnamien :

« Les manuels d’anatomie en vietnamien du Professeur Ðỗ Xuân Hợp étaient également les premiers manuels universitaires en vietnamien au Vietnam, constituant une base importante pour la naissance du système de terminologie médicale en vietnamien.»

À la suite de Đỗ Xuân Hợp, de nombreux chercheurs ont publié des ouvrages sur la terminologie médicale franco-vietnamienne, notamment les contributions de Phạm Khắc Quảng et Lê Khắc Thiền (1951), le dictionnaire de médecine et de pharmacie français-vietnamien publié par le Ministère de la Santé (1976), Vưu Hữu Chánh (2000), Đinh Văn Chi (2001), Chu Văn Tường (2003), Lý Lâm (2005), etc. Il s’agit des dictionnaires de terminologie médicale français-vietnamienne, élaborés avec un nombre relativement important de termes. Cependant, les lecteurs ne sont plus en mesure de retrouver ces œuvres en librairies, car elles ont été publiées depuis un certain temps, sans mise à jour, réédition ou réimpression. À nos connaissances, des études ont été menées sur la terminologie médicale franco-vietnamienne, notamment la thèse de doctorat intitulée « La standardisation de la terminologie médicale vietnamienne : une approche socio-terminologique » de Trần Đức Tuấn, soutenue en 1999 à l'Université de Rouen (France).

De nos jours, au Vietnam et dans la sphère francophone en particulier, ce sujet n’a pas été beaucoup étudié, les thèses et les ouvrages sur la terminologie médicale franco-vietnamienne sont plutôt rares. La liste des résultats de recherche des documents avec le mot clé «Terminologie médicale» dans le système de gestion de bibliothèque intégrée de la Bibliothèque nationale du Vietnam montre que le nombre d'ouvrages sur la terminologie médicale qui y sont enregistrés officiellement reste limité (il n’y a que 12 sur 695 723 documents dans la base de données de la Bibliothèque nationale du Vietnam). La plupart des travaux sont traduits de livres, de dictionnaires et d’articles étrangers sur la terminologie médicale en anglais. Parmi ces publications, il faut mentionner la contribution importante de Vương Thị Thu Minh avec sa thèse de doctorat intitulée : « Enquête sur la terminologie médicale anglaise et sa traduction en vietnamien ». Cette thèse est une étude complète et systématique de la terminologie médicale en anglais, proposant des approches et des solutions pour la traduction de la terminologie médicale de l’anglais en vietnamien tout en assurant son exactitude, son caractère universel et sa normalisation.

Actuellement, d'un point de vue pratique, la terminologie médicale franco-vietnamienne est utilisée non seulement dans le domaine médical, mais également dans de nombreux domaines connexes tels que l'éducation, la formation, la traduction, les médias, l'économie, la technologie, la production, etc. En effet, en plus des médecins, des professionnels de la santé, les patients, leurs proches et toutes autres personnes liées directement ou indirectement à la médecine (étudiants, conférenciers, chercheurs, journalistes, etc.) ont le besoin de comprendre et d’utiliser la terminologie médicale. De plus, les nouvelles inventions et innovations évoluent de plus en plus grâce aux progrès de la science en général et de la médecine en particulier. Par conséquent, la mise à jour des bases terminologiques avec de nouvelles connaissances et de nouvelles technologies est essentielle pour une application efficace et rapide dans la prévention, le traitement des maladies et l'amélioration de la qualité de la vie humaine.

Par ailleurs, nous constatons qu’il y a très peu de publication sur la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien parmi les résultats retrouvés dans la liste mentionnée ci-dessus. En effet, la visite d'une vingtaine de librairies générales et spécialisées, sans compter des libraires en ligne nous montre que la probabilité de trouver un dictionnaire médical franco-vietnamien ou un livre de référence sur ce sujet est presque nulle, tandis que le besoin d'utiliser ces ressources documentaires des étudiants, des enseignants et du personnel socio-médical est de plus en plus curcial, et qu’avec le développement de la médecine, il existe un défi réel dans la mise à jour des connaissances et de la terminologie, d’où la nécessité de réaliser des recherches en traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien.

**1. Objectif et questions de recherche**

En réalisant cette thèse, nous cherchons à identifier les stratégies de traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien et contribuer ainsi à la normalisation du système de terminologie médicale franco-vietnamien.

Cet objectif nous amène à nous poser les questions de recherche suivantes :

(1) Quel est l’état des lieux de la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien ?

(2) Quels sont les avantages et les difficultés dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien ?

(3) Quelles sont les stratégies utilisées pour traduire la terminologie médicale du français en vietnamien ?

**2. Étendu de la recherche**

Cette recherche étudie les caractéristiques des termes médicaux en français et les stratégies de traduction de ces termes en vietnamien à travers deux corpus écrits : ouvrage de spécialité médicale et les articles des Actes du colloque international en pneumologie de l’Université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong. De plus, elle étudie également les entretiens avec les spécialistes en médecine et les résultats d’un sondage sur la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien.

**3. Contributions de la thèse**

A travers la revue de littérature, la doctorante se rend compte qu'au Vietnam, il n'y a pas beaucoup de thèses de doctorat sur l'étude de la terminologie médicale du français au vietnamien. C'est donc un domaine qui nécessite davantage de recherches. Cette thèse contribue à l’étude de la traduction spécialisée en étudiant les stratégies de traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien à partir des acquis des études précédentes et de la poursuite des ces dernières dans le développement des problématiques qui peuvent être exploitées davantage.

D’un point de vue théorique, notre recherche a contribué à confirmer le cadre théorique, ainsi à illustrer l’applicabilité de la TIT dans la traduction médicale tout en proposant un modèle de traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien selon cette dernière.

D’un point de vue méthodologique, notre thèse est une illustration de plus sur l’analyse de corpus et l’analyse de contenu, à partir de laquelle les autres doctorants pourraient tirer les avantages et les inconvénients de ces deux types d’analyses, et améliorer leurs recherche en prenant en compte les points forts et les points faibles de cette thèse.

D’un point de vue didactique, cette thèse apporte une contribution dans la réflexion sur l’enseignement de la traduction aux apprentis-traducteurs, notamment l’enseignement de la traduction médicale.

D’un point de vue pratique, la présente recherche est une proposition de réflexion destinée aux traducteurs sur leur pratique professionnelle en général, et particulièrement lorsqu’il leur arrive de se trouver face à la traduction des termes médicaux du français en vietnamien.

**4. Structure de la thèse**

Notre thèse se composera de 3 parties. La première partie est l’introduction et la dernière partie est la conclusion de la thèse.

La deuxième partie est le contenu principal de la thèse qui se compose de 3 chapitres. Le premier chapitre porte sur le cadre théorique de ce travail doctoral dans lequel nous allons présenter des éléments théoriques relatifs à notre sujet de recherche tels que les théories de terminologie et celles de la traduction. La définition de la terminologie, de la traduction et des stratégies de traduction y figurent également. Dans ce chapitre, nous abordons aussi l’état des lieux des recherches dans ces deux domaines au niveau national et international.

Au cours du deuxième chapitre, nous préciserons le corpus et la méthodologie de recherche qui nous permettront d’obtenir les résultats de recherche.

Le troisième et dernier chapitre est réservé à la présentation de l’analyse des données, les résultats de la recherche et la discussion de ces derniers en vue d’une traduction judicieuse des termes médicaux du français en vietnamien.

**CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE**

**1.1. Définitions de la terminologie**

Le mot « terminologie » comprend en soi plusieurs différentes définitions à des différents niveaux de complexité. Au degré le plus simple, le Dictionnaire français Larousse (édition 1995, page 625) propose celle suivante :

« terminologie n.f. Ensemble des termes techniques propres à une technique, à une science, etc. »

Le Nouveau Petit Robert édition 2007 donne les définitions suivantes :

« 1. Vocabulaire particulier utilisé dans un domaine de la connaissance ou un domaine professionnel ; ensemble structuré de termes.

2. Etude systématique des « termes » ou mots et syntagmes spéciaux servant à dénommer classes d’objets et concepts ; principes généraux qui président à cette étude. »

Selon l’Organisation Internationale de Normalisation ISO, la terminologie est l’"ensemble des désignations appartenant à une langue de spécialité " et "science étudiant la structure, la formation, le développement, l’usage et la gestion des terminologies dans différents domaines ".

Quant à Maria Teresa Cabré, la terminologie est définie comme « le carrefour interdisciplinaire où convergent les sciences cognitives, la linguistique ou les sciences du langage et les sciences de la communication, carrefour qui est constitué de trois composantes : une composante théorique, une composante descriptive et une composante appliquée. » (Cabré 1998 :61)

La terminologie est non seulement polysémique, elle est également confondue avec les autres disciplines. Afin de souligner la différence entre la terminologie et la lexicographie, l’Académie française définie et distingue ces deux disciplines qui prêtent souvent à confusion : « La lexicographie est donc la science des mots, la terminologie la discipline des termes. […] »

À partir des différentes définitions de la terminologie, Vương Thu Minh a proposé la définition suivante de la terminologie médicale :

« La terminologie médicale se compose des mots et groupes de mots invariables exprimant les concepts utilisés dans le domaine médical, y compris les termes d’anatomie humaine (morphologie et structure du corps), de physiologie, d’appareils du corps humain, les termes liés aux signes, symptômes et troubles, états pathologiques et pathologies humaines, activités de consultation, de diagnostique, traitement des pathologies humaines, équipements liés à l’activité de consultation, et les lieux où se déroulent les activités médicale. » (Vương Thu Minh 2005 : 22, notre traduction)

Il s’agit également de la définition que nous avons choisie pour notre thèse, car elle correspond à l’ensemble des définitions de la terminologie en général, accompagnée de précisions détaillées sur le domaine de spécialité en question, c’est-à-dire la médecine

**1.2. Histoire de la terminologie**

Lorsque l’on parle de « terminologie », il est nécessaire de se situer dans un domaine spécifique car chaque domaine a sa propre terminologie. Autant dire, chaque terminologie est née et développée avec la naissance et l’évolution de chaque domaine. En effet, les listes des mots, des objets d’un domaine existent depuis le commencement des écritures mais elles n’étaient pas nommées "terminologies" à l’époque. Au XVIIIè et XIXè siècles, avec le développement des sciences, le besoin de rédaction des nomenclatures est devenu important. Nombres d’oeuvres ont traité ce sujet et ce dans plusieurs domaines dont les plus renommés sont Systema Naturæ (Carl von Linné, 1735, en botanique), Flore françoise (Jean-Baptiste Lamarck, 1778, en biologie) puis Méthode de nomenclature chimique (Louis-Bernard Guyton de Morveau, Antoine Laurent Lavoisier, Claude Louis Berthollet, Antoine François de Fourcroy, 1787, en chimie). Selon Gerhard Budin (2007 :12), il faut attendre jusqu’en 1837 pour que le mot terminology, employé par William Whewell dans History of the Inductive Sciences : from the ealiest to the present time, prenne son sens actuel.

Selon Maria Térésa Cabré (1998 :27), il existe quatres étapes principales dans l’évolution de la terminologie :

- Les origines de la terminologie moderne (1930-1960) : Eugen Wuster, fondateur de la terminologie moderne et de l’école de Vienne, et la création des méthodes de travail terminologique par plusieurs écoles de pensée (autrichienne, soviétique, tchèque).

- L’étape de la structuration (1960-1975) : le développement de l’informatique, des techniques documentaires et la normalisation des langues

- L’étape du développement (1975-1985) : l’apparition de la micro-informatique et l’aménagement linguistique au Québec et en Europe.

- L’étape "des larges horizons" (depuis 1985) : l’éclatement des méthodes informatiques, des instruments de travail terminologiques, des industries de la langue, des réseaux internationaux.

Au Vietnam, Hà Quang Năng distingue les quatre étapes du développement du vietnamien moderne en général et de la terminologie vietnamienne en particulier :

- Le début du XXè siècle : caractérisé par le développement des insdustries, des transports, de l’économie, des sciences au service de la colonisation française. Le quoc ngu est propagé largement dans le pays et une base de terminologies s’est fondée.

- La période post-révolutionaire de l’Août 1945 : Le changement du régime féodal – colonial au régime républicain socialiste indépendant a créé des nouveaux liens sociaux, des nouveaux points de vue, des nouveaux modes de vie et a augmenté le nombre des participants à la vie politique, culturelle et sociale. Le vietnamien est devenu la langue nationale dont l’apprentissage est obligatoire pour tous.

- Les années soixantes : Face aux révolutions idéo-culturelles, scientifiques et technologiques, ainsi que le développement accru de toutes les sciences et les coopérations internationales, le vietnamien a accompli son processus de modernisation, de démocratisation et d’ouverture fonctionnelle. Notamment, la terminologie vietnamienne a franchi une nouvelle étape importante entre la fin des années 60 et le début des années 70, avec la publication de nombreux dictionnaires de traduction comparative de terminologie pour la plupart des sciences naturelles, sciences technologiques et sciences sociales par la section Terminologie de la Comité gouvernementale des Sciences et des Technologies.

- Après 1985 : Changement du Bao Cap (l’économie subventionnée) à l’économie socialiste de marché. Ce point tournant crucial a marqué l’ouverture du Vietnam au monde dans tous les domaines économiques, scientifiques et technologiques. Le vietnamien s’est donc modernisé et développé afin de s’adapter à l’intégration mondiale, et la terminologie vietnamienne a connu son apogée avec la publication massive des dictionnaires de terminologie, notamment dans les domaines tels que l’économie, l’informatique, l’électronique et la télécommunication.

L’ouverture du pays sur le monde a créé une demande importante en recherche dans tous les domaines, et la nécessité des travaux de recherche en terminologie n’en est pas une exception. La terminologie vietnamienne doit ses fondements à Hoàng Xuân Hãn (1908-1996), auteur de l’ouvrage Danh từ khoa học : Toán, Lý, Hoá, Cơ, Thiên Văn (Vocabulaire scientifique : Mathématiques, Physique, Chimie, Mécanique, Astronomie), publié la première fois en 1942 à Hanoi, la deuxième fois en 1948 à Saigon et la troisième fois en 1955 à Paris. Depuis, plusieurs chercheurs ont travaillé sur la terminologie dont les plus renommés sont Lê Quang Thiêm, Hoàng Trọng Phiến, Trần Trí Dõi, Nguyễn Đức Tồn, etc.

La terminologie, outre son lien aux sciences du langage, est une science pluridisciplinaire. La norme ISO 704 : 2000 souligne cette caractéristique de la terminologie en précisant que « pour son études des concepts et de leurs représentations dans une langue de spécialité, elle a en effet recours à plusieurs disciplines (par exemple logique, épistémologie, philosophie des sciences, linguistique, sciences de l’information et sciences cognitives). Elle combine les élements provenant de différentes théories traitant de la description, de la mise en oeuvre et du transfert des connaissances. » . Loic Depecker (2002 :17-19) y ajoute quelques autres disciplines ayant des apports à la terminologie tels que la philosophie, la comparaison des langues, l’histoire de la langue, l’histoire des sciences, la psychologie, la sociologie et l’ethnologie.

## Approches de la terminologie

Selon Cabré (1998:37), il existe trois courants principaux en terminologie.

Courant linguistico-terminologique

Il s’agit d’un courant qui s’inspire de plusieurs écoles de pensées dont l’école autrichienne, l’école tchèque et l’école soviétique, respectivement aussi appelée « l’École de Vienne », « l’École de Prague » et « l’École de Moscou ». Auger a souligné le rôle important de ce courant en affirmant qu’« il est constitué de trois écoles qu’on peut qualifier de fondamentalistes et qui ont isolé la terminologie comme un objet d’étude en soi et en ont fait une discipline autonome ». (Auger 1994 :124).

Parmi ces trois écoles, l’École de Vienne occupe une place importante dans le développement de la terminologie moderne. En effet, l’École autrichienne – L’École de Vienne a été fondée par Eugen Wüster (1898 – 29/3/1977), qui est considéré comme le père fondateur de la terminologie moderne par ses travaux, et notamment par sa thèse « Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in der Elektrotechnik » (« La normalisation linguistique internationale en technologie, en particulier en électrotechnique »), soutenue en 1931 à l’université de Stuttgart. Cette thèse porte sur les questions méthodologiques en terminologie. Plus tard, sa réflexion sur l’élaboration de son dictionnaire (Le dictionnaire de la machine-outil, 1968) a donné naissance à son intérêt pour la théorie. Geoffrey Kingscott affirme que la recherche de Wüster est basée sur les théories de Ferdinand de Saussure en précisant que :

« Wüster était fortement influencé par les idées de Saussure sur la linguistique, en particulier la distinction entre langue (une langue en tant que système) et parole (la façon dont une langue est réellement utilisée pour la communication).» (Kingscott 1998 :17)

« Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie » (« Introduction à la théorie générale de la terminologie et à la lexicographie terminologique ») - son ouvrage posthume publié en 1979 porte sur l’ensemble de sa théorie connue sous le nom de la « Théorie générale de la terminologie ». Selon Wüster, l’activité terminologique se limite à la standardisation des concepts et des termes dans les domaines restreints de la science et la technique. Pour lui, la terminologie est donc « fondée sur l’étude des termes, à partir de la notion qu’ils s’expriment, et sur l’analyse de leurs relations. » (Cabré 2000 : 11). Selon Cabré (2000 : 12), sa théorie pourrait se résumer en 7 points principaux suivants :

- La terminologie est un domaine autonome à l’intersection des autres sciences et disciplines.

- Les objets d’étude de cette théorie sont les concepts avec des unités de désignation linguistiques et non linguistiques spécifiques d’un domaine de spécialité.

- Un terme est l’unité qui désigne un concept.

- Le concept est antérieur ou préexistant à la dénomination.

- Dans un même domaine de spécialité, la valeur d’un terme est définie par la place qu’il prend dans la structuration conceptuelle de ce domaine, c’est-à-dire dans la totalité des relations entre les concepts.

- L’objectif de cette théorie est d’étudier les termes dans une perspective de standardisation conceptuelle et dénominative, unilingue ou plurilingue selon le contexte de communication.

- La finalité appliquée de cette théorie est d’assurer la précision et l’univocité de la communication professionnelle en employant des termes normalisés.

La théorie de Wüster est critiquée par plusieurs spécialistes du domaine comme insuffisante en raison de son caractère réductionniste et idéaliste.

Courant traductionnel

Outre le courant linguistico-terminologique, il existe une autre approche en recherche terminologique : il s’agit du courant traductionnel. À partir de ce dernier, certaines banques terminologiques multilingues telles que TERMIUM, EURODICOTOM, etc. ont vu le jour. Elles sont pour la plupart le résultat des études conduites par des organisations internationales dans le but d'établir des équivalents terminologiques dans de nombreuses langues, ce qui faciliterait la tâche des traducteurs internationaux.

Courant normalisateur

Le courant normalisateur se distingue par le fait qu'il considère la terminologie comme un élément important du langage ayant comme rôle de transfert de connaissances scientifiques et techniques. En particulier, pour les pays dont la langue n’est pas une langue largement utilisée dans le monde, l’existence d’un système terminologique qui leur est propre, sans devoir l’emprunter d’une autre langue représente un facteur décisif dans la préservation et le développement de cette langue.

**1.4. Théories de la traduction**

Selon le Dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde, la traduction « est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d’expression par les processus de déverbalisation puis de reverbalisation. A l’oral, la traduction est aussi appelée interprétation. Celle-ci peut-être simultanée (donnée en même temps que parle le locuteur) ou consécutive (immédiatement après le locuteur). La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d’équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. […] » (Cuq et al. 2003 :239).

Cette définition inclue bien les deux formes de la traduction, à l’écrit et à l’oral.

Peter Newmark a proposé plusieurs définitions sur la traduction, dont la première est celle suivante : «La traduction est un travail consistant à remplacer un message écrit et/ou une déclaration dans une langue par le même message et/ou une déclaration dans une autre langue. » (Newmark 1981:7, notre traduction). Plus tard, en 1991, il en a donné une autre :

« Si je définis l'acte de traduire comme transférant le sens d'un segment ou d'une unité de langue, du tout ou d'une partie d'un texte, d'une langue à une autre, je pose éventuellement le problème à son origine, à savoir le sens du sens plutôt que le sens de l'équivalence, de l'identité, de la similarité, de la ressemblance, de la similitude, de la correspondance, etc. Par signification, je ne fais pas référence à la signification entière. […] Nous ne prenons donc en compte que le sens de signification fonctionnelle transféré, en laissant de côté toutes les caractéristiques superflues que l'on peut également trouver dans le texte. » (Newmark 1991:27, notre traduction)

À partir de deux de ses plusieurs définitions sur la traduction, nous comprenons mieux son positionnement en tant que « literalist », terme qu’il a lui-même utilisé dans son ouvrage de 1988 intitulé « A textbook of translation ». En effet, par « meaning », il voulait désigner « le sémantisme des signes linguistiques » (Inyang 2010 :145). Sa traduction se veut linguistique, ou sémantique selon l’appellation de Newmark lui-même.

Quant à Marianne Lederer, co-auteure de la Théorie Interprétative, « Défini de façon sommaire, l’acte de traduire consiste à ‘comprendre’ un ‘texte’, puis, en une deuxième étape, à ‘réexprimer’ ce ‘texte’ dans une autre langue. » (Lederer 1994 :13). Si en anglais comme en français, le duo « sense/signification » et « meaning/sens » prête souvent à confusion ou est considéré comme des synonymes, la Théorie Interprétative en fait clairement la distinction.

Pour Marianne Lederer, « ‘Signification’ s’applique à des mots et à des phrases isolées. La signification des phrases résulte des significations lexicales et grammaticales. Les significations lexicales sont décrites dans les dictionnaires. Elles relèvent de la langue et représentent un ‘pouvoir signifier’ non actualisé. Dans les phrases, elles sont déterminées par le contexte verbal autant que par leur signification initiale au plan de la langue. » (Lederer 1994 : 215). Le terme « sens », quant à lui, est défini comme un « produit de la synthèse des significations linguistiques et des compléments cognitifs pertinents d’un segment de texte ou de discours » (Lederer 1994 :215-216).

Ainsi, nous en déduisons que la TIT prend en compte surtout le sens dans la traduction, ce qui ne veut pas dire qu’elle ne s’intéresse pas du tout à son aspect linguistique. Ce dernier est en effet inclus dans le sens de la traduction.

**1.5. Recherches en traduction spécialisée**

Au Vietnam, concernant la traduction spécialisée, et notamment la traduction terminologique, les études les plus récentes relèvent des domaines de spécialités variés mais dans chaque domaine respectif, le nombre des travaux ne sont pas important. Parmi ces recherches figurent celles de Lưu Trọng Tuấn (2009) ; Nguyễn Thi Mỹ Linh (2016)/ (Aéronautique) ; Nguyễn Minh Trâm (2016), Mai Thị Loan (2015)/ (Droit) ; Hoàng Ngọc Nguyên Hồng (2015)/ (Police) ; Ngô Tự Lập (2016), Vương Thị Thanh Nhàn (2015)/ (Traduction des paroles de chansons) ; Vũ Thị Chín (2017)/ (Économie) ; Nguyễn Thị Việt Nga (2009)/ (Tourisme) ; Cao Xuân Hiển (2009)/ (Mine) ; Quách Thị Gấm (2013)/ (Journalisme) ; Nguyễn Văn Phúc et Trương Thị Ngọc Điệp (2017)/ (Publicité) ; Vương Toàn (2007)/ (Sciences de l’information et des bibliothèques) ; Nguyễn Thị Tuyết Mai (2016), Vương Thị Thu Minh (2005a et 2005b)/ (Médecine) ; Phạm Thị Minh Chiên (2011)/ (Médecine traditionnelle), etc.

Et particulièrement, d’après notre recherche documentaire, dans le domaine médical, jusqu’à présent, au Vietnam, il existe peu de travaux francophones étudiant la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien.

**1.6. Recherches en traduction de la terminologie médicale**

**1.6.1. Contexte historique et linguistique de la Médecine au Vietnam**

Actuellement, d’après nos recherches documentaires, il n’y a pas encore de document officiel mentionnant l’origine, le développement de la terminologie médicale au Vietnam et l’état des lieux des recherches en ce domaine d’une manière assez complète. Afin de trouver une réponse à tous ces éléments, il faudra étudier plusieurs domaines en lien avec la terminologie médicale dont l’histoire de la médecine au Vietnam, l’histoire de langue vietnamienne, l’histoire du français au Vietnam, etc.

Le Vietnam est un pays mouvementé avec plusieurs colonisations étrangères, parmi lesquelles celles qui lui ont laissé de nombreux impacts importants tant sur le plan culturel que sur le plan linguistique sont la colonisation chinoise et la colonisation française.

Dans un premier temps, le poids de la colonisation chinoise (du IIIe siècle avant J.-C. à l’an 939 après J.-C, dont une période d'indépendance provisoire de l'an 40 à l'an 43 sous la dynastie des Trưng) selon Le Thanh Khoi (2014 : 593)) et notamment les valeurs du Confucianisme et le Taoïsme ont laissé des influences importantes dans tous les domaines de la vie au Vietnam, y compris la langue vietnamienne. Tout le monde s’accorde à reconnaître que la langue et la culture sont deux entités reliées étroitement. En effet, la culture chinoise a eu tellement d’influences sur la culture vietnamienne que la langue les a également subies. Durant la colonisation, le chinois a pris la place du vietnamien pour devenir la langue officielle. Cependant, la création et l’utilisation du nôm – une écriture spéciale servant à transcrire la langue populaire du Vietnam – représentaient une réaction nationale et populaire face à la domination chinoise. Cette influence chinoise est présente particulièrement dans la traduction des termes médicaux vietnamiens avec un ou plusieurs élement(s) chinois, par exemple: áp huyết cao (hypertension artérielle), vô niệu (anurie), niệu đạo (urètre), etc.

Dans un deuxième temps, la colonisation française (1858-1954 selon Brocheux et Hemery (2001)) a, elle aussi, laissé ses empreintes dans la culture et la langue vietnamienne en général, et plus particulièrement dans la terminologie vietnamienne, surtout dans le domaine de la médecine moderne – domaine dont les pierres d’angles ont été posées par les médecins français. Plusieurs termes médicaux sont traduits du français en vietnamien et ce par des stratégies différentes. Certains termes sont transcrits phonétiquement et leur prononciation reste presque à la française, par exemple : panh (pince), áp-xe (abcès), vắc-xin (vaccin), etc.

Afin de restituer la réalité dans toute son étendue, il faudra étudier dans les contextes socio-historique et socio-économique dans lesquels elle a existé.

Selon Ngô Gia Hy (2002 :447), il existe trois médecines dans l’histoire de la médecine au Vietnam. Premièrement, il s’agit de la médecine traditionnelle vietnamienne utilisant les herbes médicales implantées sur le territoire vietnamien, également nommée « Ngành thuốc Nam ». Deuxièmement, il s’agit de la médecine orientale transmise par les Chinois à travers la colonisation, connue sous le nom de « Ngành thuốc Bắc » avec les médicaments en provenance du Nord. Et finalement, la médecine occidentale, qui s’est installée au Vietnam avec la présence française puis américaine. Ainsi, outre sa médecine traditionnelle, la médecine au Vietnam a hérité de deux grands courants étrangers qui en font désormais parties intégrantes. Dans le cadre de ce présent travail, nous adressons une attention particulière à la médecine occidentale et la période de la colonisation française, car les informations sur ces deux sujets pourraient apporter des éléments nécessaires permettant de mieux éclairer et enrichir notre travail sur la terminologie médicale franco-vietnamienne.

D’après le professeur-médecin Ngô Gia Hy (2002 :450), les premiers médecins occidentaux arrivant au Vietnam étaient les missionnaires catholiques tels que Langlois (à Hué, vers la fin du 17è siècle), Bartholoméo da Costa (en Cochinchine, en 1640). A la cour de Hué, les occidentaux Marillon, Vachet, Foffler étaient traités avec égard, il s’agit des fondateurs du système de médecine publique avec des hôpitaux et des orphelinats à Hué et dans les autres provinces. Sous le règne de l’empereur Đồng Khánh (1885-1889), la médecine occidentale a connu son âge d’or et s’est de plus en plus intégrée dans la société vietnamienne à l’époque. Au début du XXè siècle, en 1904, l’Ecole de Médecine d’Indochine a été fondée à Hanoi, dispensant des formations médicales en français. Son premier recteur était d’ailleurs le médecin français Alexandre Yersin (1863-1943), réputé pour sa découverte du bacille de la peste (yersinia pestis) le 20 juin 1894.

Nous pourrions dire que le développement de la terminologie médicale vietnamienne se trouverait au sein même de celui de la médecine moderne du Vietnam, et particulièrement celui de l’Université de Médecine de Hanoi, ou L’Ecole de Médecine de L’Indochine (25/10/1904) jadis. Si le professeur Hoàng Xuân Hãn est considéré comme le père fondateur de la terminologie vietnamienne, en médecine, il s’agit du Professeur Đỗ Xuân Hợp (1906-1985) avec ses cours d’Anatomie en vietnamien :

"Les Cours d’Anatomie en vietnamien rédigés par le Professeur Do Xuan Hop sont les premiers cours universitaires en vietnamien au Vietnam, servant de base importante pour la naissance du système de terminologie médicale en vietnamien d’aujourd’hui."

Plusieurs ouvrages traitant de la terminologie médicale ont vu le jour, dont la plupart sont des dictionnaires médicaux

La floraison des ouvrages en terminologie médicale franco-vietnamiens au début des années deux mille pourrait s’expliquer par le développement de la Francophonie au Vietnam à l’époque, qui est marquée par le 7è Sommet de la Francophonie à Hanoi le 16 novembre 1997 ainsi que par la visite d’Etat du Président de la République française Jacques Chirac en 1997 et 2004. Cependant, ces ouvrages de terminologies médicales ont été publiés il y a assez longtemps et il n’y a plus depuis de réédition, de nouvelle version ou de mise à jour sur le marché du livre au Vietnam. Par ailleurs, il existe peu d’ouvrages sur la traduction de la terminologie médicale ou la standardisation de cette dernière. En effet, si les besoins en terminologie médicale au Vietnam sont importants, les recherches dans ce domaine restent assez limitées et il reste nombres de points à travailler. Il est donc nécessaire de mener des recherches afin d’étudier et d’améliorer le système de terminologie médicale franco-vietnamienne.

**1.6.2. Particularités de la traduction médicale**

La traduction médicale, tout comme la traduction juridique, économique ou technique, appartient au domaine de la traduction spécialisée. Elle a ses propres particuliarités qui la distinguent des autres branches de cette dernière.

Tout d’abord, si la compréhension du texte source est une condition sine qua non de toute traduction, elle est d’autant plus indispensable dans la traduction médicale. Maria-Cornelia Wermuth l’a souligné plusieurs fois dans son article intitulé « De l’usage du bon sens en traduction médicale » :

« La compréhension du texte source est un concept-clé en traduction médicale puisque de mauvaises interprétations peuvent être lourdes de conséquences graves voire mortelles. Des erreurs en apparence mineures, comme des chiffres erronés dans le dosage d’un produit, peuvent avoir une portée considérable […]. » (Wermuth 2013 : 118)

Et

« Il est certain qu’en traduction médicale la compréhension du texte est primordiale pour s’assurer que le texte cible soit correct et compréhensible. » (Wermuth 2013 : 119)

Cette particularité de perfection en compréhension en traduction médicale pourrait s’expliquer par le fait que la médecine est une science liée directement à l’existence de l’être humain. Cette exigence est loin d’être sévère, car la moindre erreur en médecine pourrait générer de graves conséquences, voire mettre la vie d’un individu en danger. Afin de ne pas commettre des erreurs regrettables, le traducteur médical doit se former sans arrêt et renouveller ses connaissances, tant sur le plan général que spécifique.

Ensuite, d’après Wermuth (2013), une autre particularité de la traduction médicale « […] est le nombre important de spécialités médicales (environ 200), sans compter la connaissance des domaines en lien avec la médecine comme l’anthropologie, la psychologie, la sociologie, l’économie et le droit. Ce large éventail de spécialités implique un nombre vertigineux de termes et concepts médicaux (environ 170000 termes). » (Wermuth 2013 : 118). Cette idée de Wermuth rejoigne celle de Hồ Đắc Túc affirmant que : « Khó khăn trong dịch thuật y tế là thuật ngữ - La diffficulté de la traduction médicale consiste en sa terminologie » (Hồ Đắc Túc 2012 : 247).

Et puis, toujours selon Wermuth (2013), la traduction médicale traite une gamme étendue de types de texte : des textes hautement spécialisés aux textes de vulgarisation. Le manuel de terminologie médicale de l’Université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong (à diffusion interne) réalisé par Pham Van Linh mentionne les différents genres de textes qu’un professionnel du domaine de la santé pourrait être amené à rédiger tels que la lettre professionnelle adressée aux confrères, aux supérieurs hiérarchiques, aux patients ; les rapports médicaux, l’ordonnance, etc…

Enfin, cette auteure ajoute que les traducteurs médicaux doivent respecter les normes éthiques et être conscients de leur responsabilité dans la sécurité des patients. Tout cela implique de leur part une traduction répondant aux critères de précision, de clarté, de complétude et de validité des informations. (Wermuth 2013)

**1.6.3. Một số luận án tiến sĩ về đề tài dịch thuật ngữ y học**

Le chercheur Amal Jammal (1999) propose une méthodologie de la traduction médicale (et plus particulièrement la traduction médicale de l’anglais en français) qui consiste en deux phases principales : celle du décodage et celle du transcodage. Jammal insiste sur l’importance de comprendre le texte afin de pouvoir le traduire. Il souligne la distinction que fait Schumacher (1973 :310, mentionné dans Jammal 1999 : 218) entre comprendre et connaître, distinction qui est pour lui cruciale, d’un point de vue méthodique, dans le travail du traducteur médical. Il propose ensuite un itinéraire d’ordre séquentiel de la démarche documentaire au traducteur médical : anatomie, physiologie, pathologie, pharmacologie. En effet, selon Jammal, après avoir déterminé l’appareil, le système, l’organe ou les tissus attaqués par la maladie donnée dans le texte original, il est indispensable de se documenter sur la structure de l’appareil ou de l’organe en question, son fonctionnement, sa physiologie, puis sur la maladie (c’est-à-dire son étiologie, son évolution, ses signes et symptômes, etc.) et sur le médicament pour traiter cette maladie.

D’après les travaux de Vương Thị Thu Minh (2005), une des premières thèses sur la traduction des termes médicaux au Vietnam, il existe deux cas de figures pour la traduction des termes médicaux de l’Anglais en Vietnamien. D’une part, si les termes ont déjà leurs équivalences dans la langue cible, il suffit d’en choisir une en se basant sur les critères de cohérence et de correction. D’autre part, pour les termes qui n’ont pas d’équivalences, le traducteur pourrait choisir parmi les stratégies de traduction suivantes selon le cas :

a. maintien de la forme initiale du terme

b. transcription phonétique

c. calque

d. création d’une équivalence du terme en vietnamien

e. définition ou explication, description du terme en vietnamien

f. association du calque et de la transcription phonétique ou maintien partiel du terme anglais (métissage) (Vương Thu Minh 2005 :197)

Conclusion du chapitre 1

Tout d’abord, les recherches en traduction spécialisée, et plus précisément celles du domaine médical sont nombreuses dans plusieurs pays du monde. Cependant, au Vietnam, la traduction spécialisée en général, et la traduction médicale en particulier n’obtiennent pas encore l’attention qu’elles méritent dans le monde de la recherche, notamment dans le domaine francophone. Les recherches en traduction sont pour la plupart orientées vers la traduction spécialisée de l’anglais en vietnamien.

Ensuite, parmi les recherches en traduction spécialisée que nous avons pu nous documenter, la plupart relève des mémoires de Master, qui sont réalisés selon une méthodologie appropriée, mais en raison du cadre restreint du mémoire de Master, elles n’ont pas pu mieux se développer et leurs corpus sont également limités. Certaines thèses de doctorat portent sur la traduction médicale de l’anglais vers d’autres langues (l’arabe, le xitsonga, etc.). Ces recherches emploient la méthode descriptive et l’approche qualitative, avec l’analyse des entretiens, des traductions faites par le public d’étude.

Cependant, à ce jour, d’après notre connaissance et documentation, au Vietnam, il n’existe pas encore de thèses francophones traitant la question de la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien. Il s’agit donc d’un terrain à travailler, dans lequel figurent nos difficultés ainsi que nos avantages. L’apport de notre thèse sera de contribuer à la recherche en traduction spécialisée, en étudiant des stratégies de traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien. Enfin, nos recherches documentaires, et notamment les deux thèses de Trần Đức Tuấn et Corina Barna, n’ont pas invalidé la faisabilité d’envisager la réalisation d’un dictionnaire ou d’une méthode de langue dans le cadre d’une thèse de doctorat.

Pour conclure, la revue de la littérature en traduction et en terminologie nous a permis d’avoir une vue panoramique et multidimensionnelle sur la recherche du domaine. Elle nous a servi de texture solide à partir duquel nous construisons notre travail de recherche. Après avoir parcouru les différentes théories et les différentes études, nous constatons que, toute recherche doit se baser sur des recherches existantes et doit servir de base pour des nouvelles recherches. Même si les chercheurs pourraient s’opposer sur un tel point sur le plan scientifique, ils se retrouvent toujours sur un autre point, qu’ils ne l’admettent ou pas. Il s’agit donc d’une question d’héritage, de transmission et de développement de la connaissance dans le but d’améliorer la qualité de vie de l’homme – un des objectifs ultimes de la science.

**CHƯƠNG 2: PHƯƠNG PHÁP NGHIÊN CỨU**

**2.1 Choix de la méthodologie**

Comme nous l’avons mentionné dans les parties précédentes, notre travail de recherche s’inscrit dans le domaine des Sciences du langage. Les sujets de recherche sont les termes médicaux français et les stratégies de traduction de ces termes du français en vietnamien. Il est réalisé en se basant sur les résultats d’analyse de la terminologie médicale dans trois types de documents bilingues français-vietnamien: roman, ouvrage spécialisé et articles scientifiques.

Pour rappel, nos questions de recherche sont les suivantes :

1) Quel est l’état des lieux de la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien ?

2) Quels sont les avantages et les difficultés dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien ?

3) Quelles sont les stratégies utilisées pour traduire la terminologie médicale du français en vietnamien ?

Afin d’y répondre, nous avons effectué les tâches de recherche suivantes :

+ Étudier la littérature scientifique sur les études en terminologie et en traduction, les concepts et caractéristiques de la terminologie en général et de la terminologie médicale en particulier.

+ Étudier les théories de la traduction et les stratégies de traduction ainsi que la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien.

+ Construire le cadre théorique pour la recherche

+ Construire le corpus de recherche

+ Analyser la formation, la structure, la sémantique et les stratégies de traduction de la terminologie médicale franco-vietnamienne à partir du corpus.

+ Sur la base des résultats de l’étude, établir des stratégies permettant de traduire efficacement les termes médicaux du français en vietnamien.

Nous allons suivre la méthode descriptive, tout en appliquant l’approche qualitative et quantitative. L’analyse quantitative nous permet de décrire la fréquence des occurrences des stratégies de traduction des termes médicaux dans les différentes parties du corpus. L’analyse qualitative, qui reste l’approche principale, nous permet de décrire le sens des termes, ainsi que les ressemblances et différences entre les deux versions d’origine et traduites du corpus. Ce travail doctoral se veut ascendant, synthétique et compréhensif dans la mesure où il part des données, d’un corpus pour aller vers une théorie, une compréhension, une description d’un ensemble de phénomènes linguistiques globalement.

**2.2. Contexte et corpus de recherche**

Notre construction du corpus se compose de deux phases : la première consiste à choisir les documents susceptibles de faire partie du corpus, et la deuxième a pour objectif de sélectionner les échantillons de textes de chaque document à analyser, comme il est difficile, dans le cadre restreint de la thèse, de prendre en compte tous les documents en entier. Nous préciserons dans les paragraphes suivants nos critères de sélections de ces derniers.

Nous choisissons comme corpus de recherche 3 documents et leurs traductions respectives en vietnamien :

• Larcan, A. et Laprevote-Heully M.-C. (2001). Urgences médicales. Paris : Abrégés Masson

• Plusieurs auteurs (2009). Les Actes du colloque international des 30 ans de l’Université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong. Haiphong : Publication interne de l’Université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong.

• Trois entretiens en profondeurs avec les spécialistes en médecine.

À la première phase, le choix des documents constituants le corpus est basé sur les critères suivants:

1. La pertinence du thème de ces documents par rapport à celui de notre recherche: ces trois documents sont liés à la médecine, il pourrait donc y avoir une assez grande quantité de terminologie médicale.

2. Tous ces documents ont une traduction officielle en vietnamien et ont été publiés au Vietnam.

3. Variété de genres: ouvrage de spécialité et articles scientifiques.

4. Sciencificité des documents: il s’agit de la littérature professionnelle et scientifique est destinée à un public professionnel tel que des experts, chercheurs, enseignants…

À la deuxième phase, la sélection des échantillons de textes de chaque document afin de construire le corpus final prend en compte les critères suivants qui sont différents d’un document à un autre :

À propos de l’ouvrage « Urgences médicales » de Alain Larcan et Marie-Claude Laprevote-Heully, nous avons sélectionné 3 textes situés au début, au milieu et à la fin de l’ouvrage, puisqu’il s’agit d’un ouvrage de spécialité médicale où les termes médicaux sont omniprésents et qui est écrit par un seul auteur et traducteur principal, les stratégies de traductions seraient les mêmes à travers l’ouvrage en entier.

En ce qui concerne le corpus 2, tous les articles ont été analysés, car il s’agit des articles et des traductions provenant de plusieurs auteurs et traducteurs, les stratégies de traductions employées sont donc également différentes.

Quant au corpus oral qui est en effet la transcription des entretiens avec 3 professionnels de la santé, nous allons analyser tous les éléments nécessaires puisqu’il s’agit des entretiens en profondeur avec des spécialistes en Médecine, toute information est donc bénéfique à la conclusion des résultats de ce travail.

Le corpus 3 a été transcrit selon la convention de transcription de Claire Blanche-Benveniste (2010) et codé sous forme de l’abréviation des lettres initiales précisant le nom du corpus, le nom des participants aux entretiens et l’ordre d’apparition des tours de paroles. Par exemple : « C3LT3 » signifie « Corpus 3 Lê Trà 3 », c’est-à-dire qu’il s’agit du corpus 3, de la parole du PU-PH Lê Nam Trà, et de sa troisième prise de parole dans l’entretien en question.

**2.3.** **Phương pháp thu thập và phân tích số liệu**

Nous avons numérisé notre corpus grâce à un scanneur professionnel Aficio Ricoh 4002. Les fichiers qui en font partis sont enregistrés au format PDF et sont ensuite transformés au format TXT afin d’être compatibles avec les logiciels de traitement. Après cette transformation du format du fichier, nous avons procédé à l’étape de « balayage » du corpus numérisé, c’est-à-dire corriger toutes les erreurs orthographiques liées au fait que certains caractères ne sont pas reconnus ou mal reconnus par le logiciel de reconnaissance optique de caractères (OCR en anglais : Optical Character Recognition). Ce logiciel OCR permet de transformer les textes imprimés ou scannés en version électronique, comme s’ils avaient été dactylographiés manuellement via un clavier d’ordinateur. Une fois révisé correctement, nous avons analysé le corpus final grâce au logiciel TROPES, un logiciel d’analyse sémantique et d’extraction terminologique créé en 1994 par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione. Ce logiciel est téléchargeable sur son site officiel : https://www.tropes.fr/. Le logiciel d’alignement de documents You Align, gratuit et disponible sur https://youalign.com a été employé pour la création des bitextes français-vietnamien.

Outre cette première analyse mentionnée ci-dessus, nous avons recours également à la technique de recueil des données intitulée « l’entretien en profondeur » (in-depth interview en anglais). Nous avons interviewé le PU-PH Lê Nam Trà, le PU-PH Đinh Xuân Anh Tuấn et la pédiatre Phạm Thị Xuân Tú, en suivant un guide d’entretien avec des questions ouvertes sur la traduction des termes médicaux du français en vietnamien. Durant les entretiens, les questions qui leur sont posées sont les suivantes :

1. Que pensez-vous de la situation actuelle de l’usage de la terminologie médicale dans le secteur de la Santé ?

2. Durant votre parcours professionnel, vous arrive-t-il de traduire les textes médicaux du français en vietnamien ?

3. Quelles stratégies avez-vous employées afin de traduire les termes médicaux du français en vietnamien ?

4. Qu’est-ce qui retient votre attention en traduisant ces termes ?

5. Quelles sont vos recommandations pour la traduction des termes médicaux ?

Ces entretiens se sont déroulés en vietnamien – la langue maternelle de l’interviewer et des interviewés afin de recueillir les informations propices à la recherche, et ce d’une manière la plus complète et naturelle possible. Ils sont ensuite transcrits selon la convention de transcription proposée par Claire Blanche-Benveniste (2010 : 44) à laquelle nous ajoutons nos quelques conventions. L’analyse de ces entretiens se fait sur la base leurs transcriptions. Il s’agit d’un travail qui nécessite beaucoup de temps et d’attention, car pour une demi-heure d’entretien, il faut plusieurs heures de transcription. L’analyse de contenu selon Laurence Bardin a été appliquée pour ce corpus oral transcrit à l’écrit.

Les stratégies de traduction des termes sont synthétisées des corpus sur la base des modèles de Maria-Cornelia Wermuth (2013), Lưu Trọng Tuấn (2009), Vương Thu Minh (2005), Lê Khắc Quyến (1969) ainsi qu’à partir des entretiens avec les spécialistes mentionnés ci-dessus.

**CHƯƠNG 3: KẾT QUẢ NGHIÊN CỨU VÀ BÀN LUÂN**

Le chapitre 3 présente les réponses aux questions de recherches de cette thèse.

**3.1. Etats des lieux de la traduction des termes médicaux du français en vietnamien**

L’analyse des données nous a permis de relever les constatations suivantes :

- Les personnes interrogées ont dit que l'utilisation de la terminologie médicale franco-vietnamienne dans le domaine médical au Vietnam était « relativement courante », « assez populaire », « assez importante », « avait un rôle important dans l'enseignement et la coopération internationale ». Cependant, il existe également des opinions selon lesquelles la terminologie médicale franco-vietnamienne n'est pas utilisée que la terminologie anglo-vietnamienne, bien qu'ils constatent également qu'il existe de nombreuses similitudes entre ces deux systèmes et qu'ils sont déterminés qu’il existe au Vietnam une longue tradition historique entre la médecine et le français.

- Ces personnes ont également déclaré utiliser souvent le terme de médecine franco-vietnamienne dans les domaines des études universitaires, de l'enseignement, de la recherche, de la communication, de l'échange d'informations avec des partenaires français, de la traduction et de l’interprétation, du transfert de technologie dans le cadre des programmes de coopération internationale.

- Les problèmes qu’ils rencontrent dans l’utilisation des termes médicaux franco-vietnamiens sont principalement dus à leurs compétences linguistiques et à leurs connaissances de spécialité, ce qui leur empêche de comprendre les termes et ainsi de ne pas les traduire correctement.

- En cas de difficultés dans la compréhension et dans la traduction des termes, si les étudiants ont recours au dictionnaire, à l’internet et aux outils de traduction automatique tels que Google Traduction, les professionnels (enseignants, praticiens) ont tendance à lire des documents de spécialités, à échanger avec leurs collègues ou à deviner le sens des termes en se basant sur le contexte et l’expérience.

Ainsi, bien que les opinions des personnes interrogées soient diverses, elles ont contribué à affirmer la nécessité de mettre en place des recherches sur la terminologie médicale franco-vietnamienne, et notamment celles étudiant la standardisation et la traduction des termes médicaux du français en vietnamien.

**3.2. Avantages et les difficultés dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien**

Le premier avantage dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien est lié l’ordre syntaxique du vietnamien et du français. En effet, ces deux langues se partagent le même ordre syntaxique, c’est-à-dire le sujet est placé devant le verbe et l’objet (SVO). Cette convergence facilite la traduction des termes médicaux du français en vietnamien, car le traducteur ne doit plus prendre en compte cet ordre lors de la traduction, à l’exception des termes traduits en employant les éléments sino-vietnamiens qui relève d’un ordre différent (par exemple : đại thực bào, niệu đạo, tử cung, etc.). Le deuxième avantage consiste dans la disponibilité de nombreux outils d’assistance à la traduction de nos jours, tels que l’Internet, les documents, les sites d’information, les logiciels, etc. Cependant, ces outils sont comme une arme à double tranchant si leurs utilisateurs ne maîtrisent pas les savoirs et les savoirs-faire nécessaires afin de n’en tirer que des bénéfices.

La traduction de la terminologie médicale relève de plusieurs difficultés, notamment pour les apprentis-traducteurs et les traducteurs ayant peu d'expériences dans le domaine médical. Cette partie propose un aperçu général de quelques difficultés majeures de la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien. Connaître ces difficultés spécifiques pourrait faciliter le travail des traducteurs et améliorer la qualité de la traduction.

D’une part, selon la recherche de Trần Thị Hà Giang 2017, les difficultés dans la traduction des termes médicaux du français en vietnamien des enseignants et des étudiants francophones de l’Université de Médecine et de Pharmacie d’Haïphong seraient liées à leur habitude d’appliquer la traduction littérale, à leurs connaissances de la langue française ainsi qu’à leurs connaissances de spécialité, au manque de recherche et de publication d’ouvrages à jour sur la terminologie médicale. À ces raisons s’ajoute-leur manque de connaissances en étymologie, en traduction et en terminologie médicale.

D’autre part, selon les recherches précédentes des autres chercheurs tels que Fischbach (1962), Martin-Valiquette (1986), Troupeau (1986), Rouleau (2003, 2006, 2011), Seidler (2010), Buzarna-Tihenea (2015), les difficultés de la traduction médicale consistent en plusieurs raisons telles que la variation de l’usage des termes d’une communauté linguistique à l’autre, l’étymologie (les termes gréco-latins), les termes issus de la langue commune, le nombre de termes en médecine et leurs évolutions constantes, la phraséologie médicale, la compréhension du contenu de spécialité en médecine, la siglaison et l’abréviation en médecine, etc.

Les difficultés de traduction relevées dans notre recherche exploratoire correspondent plus ou moins à celles déjà mentionnées par les autres chercheurs. Il s’agit des contraintes qui limitent la compréhension, à défaut de laquelle il ne peut y avoir de traduction correcte.

**3.3. Stratégies de traduction des termes médicaux du français en vietnamien**

Différentes stratégies de traduction ont été utilisées par les traducteurs des corpus 1 et 2 dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien. Le tableau 6 ci-dessous présente toutes les stratégies recensées à travers l’analyse de corpus, classées selon l’ordre alphabétique :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **Stratégies de traduction** | **Occurrences** | **%** | **Adresses des occurrences** |
| 1 | Adaptation au contexte local | 4 | 1,44 | E1- E4 |
| 2 | Ajout d’éléments | 9 | 3,24 | E5, E6, E89 - E95 |
| 3 | Association du calque et de l’emploi des éléments sino-vietnamiens | 9 | 3,24 | E7 - E10, E84 - E88 |
| 4 | Calque | 11 | 3,97 | E11 - E16, E96 - E100 |
| 5 | Emploi d’une abréviation | 2 | 0,72 | E109, E110 |
| 6 | Emploi d’un symbole chimique | 2 | 0,72 | E101, E102 |
| 7 | Emploi des sigles vietnamiens | 6 | 2,16 | E103 - E108 |
| 8 | Emprunt des éponymes | 24 | 8,66 | E17 - E29,  E247 - E257 |
| 9 | Emprunt des sigles anglais | 33 | 11,91 | E180 - E212 |
| 10 | Emprunt des sigles français | 14 | 5,05 | E213 - E226 |
| 11 | Emprunt des termes anglais | 30 | 10,83 | E30 - E43, E111 - E126 |
| 12 | Emprunt des termes français | 55 | 19,85 | E44 - E47, E127 - E179 |
| 13 | Explicitation des sigles | 23 | 8,30 | E48 - E50, E227 - E246 |
| 14 | Mise en juxtaposition du terme d’origine en français | 10 | 3,61 | E51 - E58, E258, E259 |
| 15 | Mise en juxtaposition de la traduction en vietnamien | 1 | 0,36 | E260 |
| 16 | Modulation | 6 | 2,16 | E59 - E62, E261, E262 |
| 17 | Omission | 7 | 2,52 | E63 - E65, E263 - E265 |
| 18 | Traduction littérale | 4 | 1,44 | E66, E266 - E268 |
| 19 | Transcription phonétique | 24 | 8,66 | E68 - E80, E269 - E279 |
| 20 | Transposition | 3 | 1,08 | E81 - E83 |
| **Total** | **20 stratégies** | **277 exemples** | **100** |  |

**Tableau 6 : Les stratégies utilisées dans la traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien des deux corpus 1 et 2**

Le tableau 6 recense au total 20 différentes stratégies de traduction employées par les traducteurs lors de la traduction des termes médicaux des deux corpus écrits 1 et 2. Le corpus 1 se compose de 83 exemples (de l’exemple 1 à l’exemple 83), et le corpus 2 se compose de 194 exemples (de l’exemple 84 à l’exemple 279), dont un total de 277 exemples pris en compte pour l’analyse des données. Ces 277 exemples ont été choisis en respectant tous les critères prédéfinis en amont de cette présente recherche et ceux proposés par Paul Baker (2010) (cf. le chapitre 2 sur la méthodologie de recherche). Ces stratégies ont été présentées avec leurs nombres d’occurrences sur la totalité des exemples étudiés, leurs pourcentages, ainsi que leurs adresses des occurrences respectives.

D’après notre analyse, la stratégie la plus utilisée par les traducteurs lors de la traduction des termes médicaux du français en vietnamien est l’emprunt des termes français (19,85%), suivi par l’emprunt des sigles en anglais (11,91%) et l’emprunt des termes anglais (10,83%). Ces trois stratégies sont employées dans tous les deux corpus écrits 1 et 2. L’emprunt des termes anglais est la troisième stratégie la plus employée par les traducteurs (10,83%). Pour rappel, le corpus 1 est un ouvrage de spécialité et le corpus 2 regroupe les articles scientifiques des actes du colloque international sur la médecine organisé à l’Université de Médecine et de Pharmacie d’Haïphong en 2009. Dans ce cas, l’expérience professionnelle et les connaissances de spécialités de chaque traducteur pourraient être des facteurs qui déterminent le choix des stratégies de traduction : la transcription phonétique et l’emprunt total du terme d’origine demanderaient peut-être moins d’efforts du traducteur que les autres stratégies.

L’emprunt des termes éponymes et la transcription phonétique du terme d’origine arrivent en quatrième place (8,66%). L’explicitation des sigles est la cinquième stratégie utilisée par les traducteurs (8,3%). Parmi les 20 stratégies recensées, certaines sont moins employées sans pour autant être moins efficaces que celles mentionnées dans les paragraphes précédentes. Il s’agit des stratégies suivantes : l’emprunt des sigles français (5,05%), le calque (3,97%), la mise en juxtaposition du terme d’origine en français (3,61%). L’association du calque et de l’emploi des éléments sino-vietnamiens, ainsi que l’ajout d’éléments partagent la neuvième place (3,24%). Parmi les 10 stratégies les plus utilisées par les traducteurs des corpus 1 et 2 confondus, l’omission vient en dernière place avec un pourcentage de 2,52%.

Finalement, il existe des stratégies peu employées telles que l’emploi des sigles vietnamiens et la modulation (2,16%), l’adaptation au contexte local et la traduction littérale (1,44%), la transposition (1,08%), l’emploi d’une abréviation et l’emploi d’un symbole chimique (0,72%), et la mise en juxtaposition de la traduction en vietnamien. Nous voudrions souligner particulièrement la stratégie de l’adaptation au contexte local. Si toutes les autres stratégies ont été étudiées par les chercheurs du domaine de la traduction, il s’agit d’une stratégie qui est, à notre connaissance, pas encore mentionnée à ce jour dans la littérature de la traduction. Les exemples 1, 2, 3, 4 du corpus 1 illustrant cette stratégie ont montré que les chiffres ne sont pas toujours traduits par correspondance, mais bien par équivalence.

**CONCLUSION**

« […] Traduire, c’est comprendre dans le but de permettre à d’autres de comprendre. » (Périclès Papavassiliou 2007 :30). Il s’agit bien de l’objectif de toute traduction : faire comprendre le message, ou le vouloir dire de l’auteur selon le terme employé par les auteures de la TIT.

Les résultats de notre recherche n’ont pas invalidé le cadre théorique prédéfini et ont fourni des éléments de réponse aux trois questions de recherche. En premier lieu, il existe un besoin réel en terminologie médicale tandis que les études et les publications en ce domaine restent limitées, d’où la nécessité de conduire les recherches sur ce sujet. En second lieu, l’étude de l’état des lieux de l’emploi de la terminologie médicale franco-vietnamienne montre la présence des difficultés dans la traduction des termes médicaux du français en vietnamien, qui sont liées principalement au manque de connaissances linguistiques, de connaissances de spécialité et de connaissances en traduction. En dernier lieu, afin de résoudre ces problèmes, il est nécessaire de bien maîtriser les deux langues (la langue première et celle dans laquelle il faut traduire), de se documenter sur le domaine en question qu’est la médecine, et de savoir utiliser convenablement les différentes stratégies de traduction, en respectant les trois étapes de traduction dont la compréhension, la déverbalisation et la réexpression.

D’un point de vue théorique, notre recherche a contribué à confirmer le cadre théorique, ainsi à illustrer l’applicabilité de la TIT dans la traduction médicale tout en proposant un modèle de traduction de la terminologie médicale du français en vietnamien selon cette dernière.

D’un point de vue méthodologique, notre thèse est une illustration de plus sur l’analyse de corpus et l’analyse de contenu, à partir de laquelle les autres doctorants pourraient tirer les avantages et les inconvénients de ces deux types d’analyses, et améliorer leurs recherche en prenant en compte les points forts et les points faibles de cette thèse.

D’un point de vue didactique, cette thèse apporte une contribution dans la réflexion sur l’enseignement de la traduction aux apprentis-traducteurs, notamment l’enseignement de la traduction médicale.

D’un point de vue pratique, la présente recherche est une proposition de réflexion destinée aux traducteurs sur leur pratique professionnelle en général, et particulièrement lorsqu’il leur arrive de se trouver face à la traduction des termes médicaux du français en vietnamien.

En conclusion, outre les équipements intellectuels nécessaires mentionnés ci-dessus, la conscience psychologique et éthique du traducteur sont également importantes afin de mener à bien son exercice professionnel. La traduction est un métier qui demande une auto-formation continue et toute au long de la carrière, à laquelle s’ajoute une passion et une curiosité intellectuelle pour aller jusqu’au bout du chemin de la traduction.

**PUBLICATIONS LIÉES À LA THÈSE**

1. Trần Thị Hà Giang (2017). « Thực trạng và tính cấp thiết của việc xây dựng một hệ thống thuật ngữ y học Pháp-Việt trong lĩnh vực đào tạo và chuyển giao công nghệ trong ngành Y tại Việt Nam » in *Tạp chí Nghiên cứu Nước ngoài*, tập 33, số 4(2017), 58-70

2. Trần Thị Hà Giang (2017). « Sự hình thành và phân loại của thuật ngữ y học dịch từ tiếng Pháp sang tiếng Việt » in *Kỷ yếu Hội thảo khoa học quốc gia dành cho học viên cao học và nghiên cứu sinh lần thứ nhất.* Nxb. Đại học Quốc gia Hà Nội, 104-111

3. Trần Thị Hà Giang (2017). « Le métier d’enseignant de français dans les établissements non-spécialistes de langues : quelques réflexions » in *Actes du Séminaire de recherche régional francophone à Hanoï sur le thème « Enseignement et formation du/en français en contexte plurilingue »*. Nxb. Đại học Quốc gia Hà Nội, 365- 375

4. Trần Thị Hà Giang (2018). « Ứng dụng lý thuyết dịch nghĩa ngôn bản trong dịch thuật ngữ y học » in *Kỷ yếu Hội thảo khoa học quốc gia 2018 Nghiên cứu và giảng dạy ngoại ngữ, ngôn ngữ và quốc tế học tại Việt Nam*. Nxb. Đại học Quốc gia Hà Nội, 195-203

5. Nguyễn Thị Hiền, Cao Thị Phương Dung, Trịnh Thị Thu Trang, Trần Thị Hà Giang (2018). *Le français médical*. Giáo trình tiếng Pháp chuyên ngành Y dành cho sinh viên năm thứ 2 trường Đại học Y Dược Hải Phòng. Lưu hành nội bộ.

6. Nguyễn Thị Hiền, Cao Thị Phương Dung, Trịnh Thị Thu Trang, Trần Thị Hà Giang (2018). « Teaching and learning french as a foreign language and french for medical purpose in association with subject-matter content in the context of international integration: theories and practice at Haiphong University of Medicine and Pharmacy (Vietnam) » in *Kỷ yếu Hội thảo quốc tế Dạy và học ngoại ngữ gắn với chuyên ngành trong bối cảnh hội nhập quốc tế - Lý luận và thực tiễn*. Nxb. Đại học Quốc gia Hà Nội, 127-137

7. Trần Thị Hà Giang (2019). « La place de la terminologie médicale dans l’enseignement du français médical dans les filières universitaires francophones de médecine au Vietnam » in *Dialogues et cultures*, n°65, pp. 61-78. Louvain-la-Neuve : EMS Éditions.